

AUX SINGULIERS

6 monologues d'auteurs lauréats
interprétés par la **Jeune troupe**
mis en scène par **Frédéric Fisbach**

8 – 19 octobre 2024
création

Les Poules à chair de Sylvain Septours
par Axel Ferreira

Traverser les orties de Violette Chalier
par Orlène Dabadie

Aux singuliers

textes **Violette Chalier**, **Gabriel Chirouze**, **Orphée de Corbière-Kalessis**,
Marie de Dinechin, **Thibaut Kuttler** et **Sylvain Septours**

mises en scène **Frédéric Fisbach**

interprétation **Anastasia Andrushkevich**, **Orlène Dabadie**, **Jean Destrem**,
Axel Ferreira, **Lucile Roche** et **Nathanaël Rutter**

collaboration artistique **Madalina Constantin**

coordination **Marie Bey**

AUTUMNE²⁴

Petit théâtre

du 8 au 19 octobre

du mardi au vendredi et samedi 19 octobre à 20h

• durée estimée 2h incluant un entracte de 10 minutes

production La Colline – théâtre national

avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet

coproduction Ensemble Atopique II

régie générale **Laurie Barrère** réalisation lumières **Eloé Level**

régie lumières **Thierry Le Duff** réalisation sonore **Sylvère Caton**

régie son **Yasmine Bouchenak**, **Aurélien Hamon** machiniste **Stéphane Gilles**

accessoiriste **Isabelle Imbert** habilleuse **Isabelle Flosi**

programme

• mardi 8, mercredi 9 et mardi 15 octobre

Quand un pigeon a manqué de me crever l'œil ou comment j'ai voulu faire quelque chose de **Marie de Dinechin** par **Lucile Roche** suivi d'un entracte puis *D'ici jusqu'à l'heure* de **Thibaut Kuttler** par **Nathanaël Rutter**

• jeudi 10, jeudi 17 et samedi 19 octobre

Les Poules à chair de **Sylvain Septours** par **Axel Ferreira** suivi d'un entracte puis *Traverser les orties* de **Violette Chalier** par **Orlène Dabadie**

• vendredi 11, mercredi 16 et vendredi 18 octobre

Yersinia Pestis de **Orphée de Corbière-Kalessis** par **Anastasia Andrushkevich** suivi d'un entracte puis *Les Années Fleetwood Mac* de **Gabriel Chirouze** par **Jean Destrem**

Le désir d'infini me paraît être le trait de la jeunesse.

—
Wajdi Mouawad

Il y a dix-huit mois, Wajdi Mouawad m'a proposé un jeu aux règles simples : « J'aimerais que tu mettes en scène les six interprètes de la Jeune troupe dans six monologues écrits par des auteurs de la même génération et choisis pour l'occasion, afin d'achever leur aventure à La Colline avec un spectacle en poche ».

J'ai depuis participé à la constitution de la Jeune troupe en décembre dernier, puis à l'été au choix de six textes lauréats, les plus aboutis et aussi capables de rencontrer les acteurs concernés. Il s'agissait ensuite de se mettre à l'écoute de tous, au service de chacun, de se rendre sensible à l'autre ; afin de mettre en valeur des gestes artistiques singuliers.

De cette promesse a émergé un projet de création « funambule » passionnant, jonglant d'un texte à un autre, passant d'une langue à une autre, explorant d'un monde à un autre, envisageant d'un registre de jeu à l'autre, pour autant de formes scéniques et de rapports au public.

Six histoires autonomes, six « théâtres » se sont dessinés : ayant certes en commun d'avoir été écrits pour la scène par de jeunes gens, dans chaque pièce se niche leur propre vision du monde, leur rêve pour un nouveau théâtre. De même que chez chaque comédien sourd un rêve personnel pour le plateau. C'est alors que j'ai réalisé que ce ne sont pas six solos mais bien six couples, six duos, nés de la rencontre entre une plume, une patte et un œil, qui se présentent au jour. C'est ce que j'aime à penser : la créature monstrueuse, mais peut-être fabuleuse, en tout cas singulière, issue du choc de la rencontre de ces deux rêves.

—
Frédéric Fisbach

Les Poules à chair

Il y a ce moment, fin juillet, quand l'été paraît tellement long que c'est comme s'il n'allait jamais s'arrêter. Il y a la route départementale, sur laquelle ça fait longtemps qu'on n'a plus croisé personne. Dans cette campagne étrange et plate, depuis laquelle tout peut se voir, il y a, cernés par les champs de maïs, un hangar, une caravane, un petit atelier de bois. Il y a un garçon qui vit là, seul, bien à l'abri des regards, qui élève des poules et les abat. Ce garçon qui parle même si personne ne l'écoute et qui tente, en la racontant, de guérir d'une adolescence dont il semble n'être jamais sorti.

Avant parfois, en travaillant, je m'imaginai disparaître. Je prévoyais d'attendre qu'il soit occupé au hangar pour sortir de l'atelier, traverser la départementale, et, lentement, dans la chaleur de midi, me glisser entre les maïs. Je me voyais marcher longtemps, jusqu'à ce point où j'étais sûr qu'aucun homme ne viendrait jamais me chercher. Et l'annonce qu'ils en feraient à l'école. Les papiers qu'ils feraient passer dans les classes, où chacun serait forcé d'écrire un mot, quelque chose qu'il aurait fallu que je meure pour qu'on veuille bien me le dire, et qu'ils jetteraient, le jour venu, au fond du trou qu'ils auraient fait creuser pour moi, derrière l'église, dans le petit cimetière pluvieux tout ravagé par les chardons. J'imaginai. Ça me faisait tuer le temps.

Né en 2000 à Paris, **Sylvain Septours** est écrivain pour le théâtre et comédien. Il se forme à la pratique du jeu aux conservatoires de Versailles et du 11^e arrondissement de Paris, puis intègre en septembre 2021 le département d'écriture dramatique de l'ENSATT de Lyon, sous la direction de Pauline Peyrade et Marion Aubert. Au sein de l'école, il écrit notamment *Les Poules à chair*, pièce repérée par le festival de la Mousson d'été et Théâtre Ouvert – Centre national des dramaturgies contemporaines, qui la publiera aux éditions Tapuscrit à l'automne 2024. En parallèle de sa pratique d'auteur, il co-dirige depuis 2020 avec Lewis Janier-Dubry la compagnie du Sixième Mur, basée en région parisienne.

Benjamin de la 3^e promotion de la Jeune troupe, **Axel Ferreira**, né en juin 2001, a grandi et vit à Noisy-le-Grand en Seine-Saint-Denis. Il quitte le lycée en 2019 pour se diriger vers le monde professionnel, avant d'être interrompu par la pandémie. C'est alors que, sur les conseils d'une ancienne professeure de théâtre, il entre au Cours Florent en septembre 2020 dont il sort juste avant de rejoindre La Colline – théâtre national où il joue dans *Terrasses* de Laurent Gaudé mis en scène par Denis Marleau.

Traverser les orties

Son père vient de mourir. L'a-t-il aimée ? Pourquoi l'a-t-elle rejeté ?
Son enfance à elle, sa fin de vie à lui et la manière dont elle l'a
accompagné, son absence et le geste créateur qui en naît : c'est la
déclaration d'une fille à un père, défaillant certes, mais profondément
aimé, de cet amour contradictoire.

Quel âge avait la terre

Dans ce rêve intensément soudé au corps de ton père

Et au paysage d'une vallée perdue dans les ronces.

Il y a de la pluie dans les yeux de tes ancêtres

Et des fantômes collés aux fenêtres d'une maison médiévale

Quel âge la pierre que tu habites ?

Quel âge ton ciel sa nudité

Transparente qui manque à la pluie,

La même qui goutte et noie les os

Noie les anciens,

Le père de ton père,

Les cernes du père de ton père.

Ses cendres bleues

Recouvrent les morts

Qui sont l'âge de la terre.

Violette Chalier grandit en Auvergne jusqu'à ses 17 ans. Elle complète à Lyon une licence de Sciences politiques. Après une année 2019 mouvementée à Santiago au Chili, elle poursuit ses études d'abord en gestion de projets culturels à l'Université Paris 8 à Saint-Denis en 2021 puis en théâtre à l'Université nationale autonome du Mexique en 2022. Cette année-là, les cours passionnés de la dramaturge mexicaine Barbara Colio l'engagent plus profondément dans l'écriture. Elle y commence une extraction intime, tirant un fil entre la poésie, la psychanalyse et les études de genre. Après plusieurs expériences de médiation culturelle dans le département de Seine-Saint-Denis, elle travaille aujourd'hui au sein de l'association de médiation littéraire *Mots et Regards*. *Traverser les orties* est sa première pièce.

Née en novembre 1996, **Orlène Dabadie** se consacre au théâtre après un Bachelor sur le campus euro-américain de Sciences-Po, en plus de sa pratique du piano et du chant lyrique. Elle se forme en art dramatique à l'École Auvray-Nauroy avant d'intégrer l'École du Nord en 2018. Puis elle joue dans *Henry VI* de Shakespeare par Christophe Rauck, *Le Legs* de Marivaux par Cécile Garcia-Vogel avec le Théâtre des Amandiers à Nanterre, ainsi que *Devoir Surveillé Transmission*, série théâtrale à Lille avec Eva Doumbia et collabore régulièrement avec des artistes tels le collectif luxembourgeois Richtung22 et Lukas Grévis. En 2022, elle conçoit, écrit, met en scène et interprète son premier spectacle *Intrépide*. Membre du comité de lecture du JTN, elle dirige par ailleurs des ateliers de pratique en Seine-Saint-Denis avec La Nouvelle Compagnie. En 2024, elle joue dans *Terrasses* de Laurent Gaudé mis en scène par Denis Marleau à La Colline.

*Si je voulais,
je pourrais partir aussi.*

—
Sylvain Septours, *Les Poules à chair*

*Il y a encore des peurs
où grandir n'a pas eu lieu.*

—
Violette Chalier, *Traverser les orties*